

Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 11, Conversion

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Nous sommes ici avec le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 11, Conversion.

Nous poursuivons notre étude de la doctrine du salut, cette fois-ci en abordant la conversion, mais demandons la bénédiction du Seigneur avant de le faire.

Père bienveillant, nous te remercions pour ta grande grâce de nous avoir choisis en Christ avant la fondation du monde, de l'avoir envoyé mourir à notre place et ressusciter le troisième jour selon les Écritures, de nous avoir envoyé ton Esprit pour nous donner une vie nouvelle afin que nous puissions embrasser Jésus tel qu'il est offert dans l'Évangile. Agis en nous selon ton bon plaisir. Utilise ta Parole et ses enseignements à cette fin, nous t'en prions, et toutes choses pour ta gloire par Jésus-Christ notre Seigneur.

Amen. Nous avons affaire au salut appliqué, et c'est ainsi que Dieu apporte réellement dans la vie de son peuple le salut qu'il avait prévu avant la création du monde, le salut qu'il a accompli dans l'œuvre du Christ au premier siècle. Le salut appliqué est l'union avec le Christ ; Dieu nous unit spirituellement à son Fils afin que tous ses bienfaits spirituels deviennent nôtres.

Pour compléter le récit en quatre parties, le salut planifié, accompli, appliqué et consommé dépasse le cadre de ce cours, à l'exception de la glorification et de la vie éternelle, que nous avons ajoutées à l'application traditionnelle du salut. La conversion, le petit résumé biblique, la foi et la repentance sont nécessaires au salut. La foi et la repentance sont inséparables mais distinctes.

En matière de conversion, ce sont les deux faces d'une même pièce, car la vraie foi mène toujours à la repentance. Les gens ne croient vraiment que s'ils se détournent du péché. La foi consiste à se tourner vers Dieu, et la repentance consiste à se détourner du péché.

Conversion, formulations systématiques, conversion est un raccourci pour la repentance et la foi. Le titre suivant est la repentance et la foi.

J'avoue que je n'ai pas été très créatif dans cette section. Le titre suivant est la foi. Le titre suivant, la justification.

C'est un nouveau sujet. La conversion est en effet un raccourci pour la repentance et la foi. Paul, Silas et Timothée sont fiers des croyants de Thessalonique pour leur témoignage, qui est devenu bien connu des gens de toute leur région.

1 Thessaloniens 1:8-10, en tout lieu votre foi en Dieu s'est manifestée. C'est pourquoi nous n'avons pas besoin d'en parler, car ils racontent eux-mêmes quel accueil nous avons reçu de vous, comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. 1 Thessaloniens 1:8-10.

La conversion implique de se détourner de Dieu et de se tourner vers lui, comme le montrent les Thessaloniens, qui se sont détournés des idoles pour servir Dieu. La conversion comporte deux parties : la repentance, le renoncement au péché et la foi qui se tourne vers le Christ. Il est sage de ne pas considérer ces deux étapes comme deux étapes vers le salut, car cela revient à faire du salut une œuvre humaine impliquant des étapes que nous accomplissons.

Il ne s'agit pas de deux étapes, mais des deux faces d'une même pièce, comme nous l'avons dit, car se détourner est un seul acte. Se détourner de quelque chose, dans ce cas-ci le péché, la repentance implique automatiquement de se tourner vers autre chose, dans ce cas-ci la foi en Christ. La conversion est un raccourci théologique pour les doctrines bibliques de la repentance et de la foi.

La repentance et la foi sont liées mais pas identiques. Lorsque Jean-Baptiste et Jésus appellent les gens à la repentance, ils ne mentionnent pas la foi, même si elle peut être implicite. Matthieu 3:1 et 2. En ces jours-là, Jean-Baptiste parut dans le désert de Judée, prêchant et disant : repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.

Matthieu 3:1 et 2. Encore une fois, je cite la Bible chrétienne standard car ces notes proviennent d'un projet d'écriture récent. À partir de là, Matthieu 4:17, Jésus a commencé à prêcher la repentance parce que le royaume des cieux s'est approché. Matthieu 4, 17.

La repentance et la foi ne sont pas identiques, mais elles sont indissociables. Il n'existe pas un seul style de conversion dans les Écritures que nous pouvons lire, mais la conversion dynamique de Saul de Tarse par Dieu et la conversion silencieuse de Timothée par Dieu. Le Christ ressuscité a rencontré Saul avec puissance alors qu'il se rendait à Damas pour persécuter les croyants de cette ville.

Lorsque le Christ jeta Saul à terre, Saul comprit que c'était Dieu, car il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » Actes 9, 5. La réponse que reçut Saul est aussi choquante que

n'importe quelle autre dans les Écritures. Citation : Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Verset 5. La conversion de Timothée fait un contraste frappant.

Bien qu'il ait eu un père non sauvé, je cite, depuis sa petite enfance, le mot est utilisé pour les nourrissons ou les jeunes enfants, et Timothée avait appris, je cite, les saintes Écritures, c'est-à-dire les saintes Écritures qui peuvent vous donner la sagesse pour le salut par la foi en Jésus-Christ. 2 Timothée 3:15. Paul nous dit que Dieu a utilisé pour conduire Timothée à Christ.

Citation : Je me souviens de votre foi sincère qui a d'abord vécu chez votre grand-mère Loïs et chez votre mère Eunice, et maintenant je suis convaincu qu'elle est aussi en vous. 2 Timothée 1:5. L'important n'est pas que la conversion soit spectaculaire ou silencieuse, mais qu'elle soit authentique comme ce fut le cas pour Paul et Timothée. De plus, les Écritures relatent les conversions d'individus et de familles.

Les conversions de Paul et de Timothée furent individuelles. Des familles entières se tournèrent également vers le Christ, comme nous le voyons dans Actes 16:14 et 15. Lydie et sa famille crurent.

Actes 16:31 à 34. Le geôlier philippin a suivi Papa Ours. La famille du geôlier philippin a suivi Papa Ours et a cru en Jésus.

La repentance et la foi. Il n'est pas habituel, mais à plusieurs reprises, l'Écriture a associé la repentance et la foi comme conditions du salut. Ce qui est habituel, c'est d'utiliser, de n'avoir qu'une seule occurrence et l'autre implicite.

Mais parfois, nous avons une longueur d'avance, si vous voulez. Actes 19:4. Paul dit, citation dans une citation, que Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire Jésus. Actes 19:4. Ou que dire d'Actes 20:21, lorsque Paul rencontre les anciens d'Éphèse, une sorte de proto-presbytère à Milet, et qu'il partage sa vie avec eux, son témoignage et son intention d'aller jusqu'à Rome, allant même jusqu'à sa mort si c'est ce qu'il faut.

Paul dit que je témoigne aux Juifs et aux Grecs de la repentance envers Dieu et de la foi en notre Seigneur Jésus. Actes 20:21. Hébreux 6:1 et 2, lorsque l'auteur de l'épître aux Hébreux exhorte les chrétiens hébreux professants, dont la plupart sont effectivement des croyants, et lorsqu'il les exhorte à persévérer dans la foi, démontrant ainsi la validité de leur profession et renforçant leur assurance, il résume l'ABC de la foi si vous voulez.

Laissons de côté les enseignements élémentaires sur le Christ et passons à la maturité, sans poser de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes, de la foi en Dieu, de l'enseignement sur les ablutions rituelles, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Hébreux 6:1 et 2. Voilà donc les

passages que j'ai pu trouver, et je ne dis pas qu'ils sont absolument complets, mais proches de ceux où la repentance et la foi sont combinées, mais le plus souvent, la Bible ne mentionne que l'un ou l'autre. La repentance seule.

Luc 5:32. Jésus dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. Luc 5:32.

J'ai cité Matthieu 4:17 ci-dessus, où Jésus ne mentionne que la repentance. Que dire de Luc 24, où Jésus apparaît à ses disciples lors de sa résurrection ? Luc 24:46, 47.

Jésus leur dit aussi : « Voici ce qui est écrit : Le Messie souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et la repentance pour le pardon des péchés serait proclamée en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » Luc 24 : 46 et 47. Que pensez-vous de 2 Corinthiens 7 : 9 et 10 ?

Je me réjouis maintenant que Paul n'ait pas écrit parce que vous étiez attristés, mais parce que votre chagrin a conduit à la repentance, car vous avez été attristés comme Dieu l'a voulu, car le chagrin selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut sans regret, tandis que le chagrin du monde produit la mort. 2 Corinthiens 7:9 et 10. 2 Pierre 3:9. Le Seigneur ne tarde pas à accomplir sa promesse, comme certains le pensent, mais il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance.

2 Pierre 3:9. Le plus souvent, et parfois, les Écritures mentionnent à la fois la repentance et la foi. Nous traitons du sujet de la conversion, qui est un raccourci théologique pour les enseignements de la Bible concernant la repentance et la foi, qui signifient se détourner du péché, se repentir et se tourner vers Christ alors qu'il offre la foi de l'Évangile. Nous avons dit que parfois, mais pas fréquemment, les Écritures mentionnent à la fois la repentance et la foi. D'autres fois, plus fréquemment, elles mentionnent la foi et la repentance.

Mais le plus souvent, c'est la foi qui est mentionnée. Le plus souvent, l'Écriture mentionne la foi comme la seule condition du salut. Jean 3, 16.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Romains 1:16 et 17. Énoncé thématique de l'épître aux Romains.

Je n'ai pas honte de l'Évangile, car il est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, car en lui la justice de Dieu est révélée par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Romains 1:16 et 17.

J'ai l'habitude de répéter les versets au cas où quelqu'un aurait oublié de les écrire et les aurait manqués. Galates 2, 16. Nous savons qu'une personne n'est pas justifiée par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, même si nous croyons en Jésus-Christ.

C'est ainsi que nous pouvons être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, car aucun être humain ne sera justifié par les œuvres de la loi. C'est le verset le plus catégorique de la Bible sur le fait que la justification ne vient pas des œuvres mais de la foi. Il est dit trois fois ces deux vérités et Éphésiens 2:8. C'est une déclaration célèbre : vous êtes sauvés par grâce au moyen de la foi, et ce salut ne vient pas de vous-mêmes. C'est un don de Dieu.

Ephésiens 2:8. L'Écriture mentionne parfois à la fois la repentance et la foi comme conditions du salut, mais le plus souvent, elle mentionne la repentance ou la foi, surtout cette dernière, comme la seule condition. La repentance et la foi sont distinctes mais inséparables dans le plan de Dieu. Elles ne sont pas la même chose mais elles sont corrélatives et inséparables dans l'œuvre de Dieu.

Il ne s'agit pas de deux conditions distinctes, mais des deux faces d'une même pièce. Ainsi, lorsque l'Écriture mentionne uniquement la repentance ou la foi comme étant la réponse correcte à l'Évangile, elle implique l'autre. Dans son petit livre populaire, *Redemption Accomplished and Applied*, qui est si utile, dans la partie appliquée, John Murray a frappé juste. Citez la question qui a été discutée, à savoir la foi préalable ou la repentance.

C'est une question inutile, et insister sur le fait que l'une est prioritaire sur l'autre est futile. Il n'y a aucune priorité. La foi qui mène au salut est une foi pénitente, et la repentance qui mène à la vie est une repentance croyante. Cela mérite d'être mémorisé.

La foi qui mène au salut est une foi pénitente, une foi repentante, et la repentance qui mène à la vie est une repentance croyante. John Murray, *La Rédemption Accomplie et Appliquée*, page 113. La théologie systématique dans son expression réformée a évolué par rapport à Murray, avec une plus grande insistance sur la théologie biblique, par exemple, et une meilleure connaissance de la théologie historique, mais ses œuvres sont toujours précieuses, solides et utiles, une grande base sur laquelle construire.

Repentance : une distinction supplémentaire est nécessaire lorsque l'on discute à la fois de la foi et de la repentance. Les deux sont des manières de parler du salut initial, comme nous l'avons vu, mais pas seulement, les deux sont aussi des manières de décrire le salut continu. La repentance parle souvent du fait que les gens se détournent du péché pour se tourner vers le Christ dans le salut.

Par grâce, Dieu permet aux pécheurs de se repentir et d'être sauvés. Actes 11:18, après avoir entendu cela, ils se turent. Pierre raconte aux apôtres son expérience avec Corneille, et ils glorifient Dieu, disant que Dieu a accordé la repentance, qui a donné la vie même aux païens.

C'était la leçon de Dieu. Actes 11:18 se trouvait dans l'Ancien Testament, mais de toute façon, ils avaient besoin de l'entendre pour l'apprendre de cette façon. 2 Timothée 2:24-25. Que le serviteur du Seigneur ne se querelle point, mais qu'il use de douceur envers tous.

Si mon pasteur montre qu'il n'est pas capable d'enseigner et qu'il est patient, instruisant ses adversaires avec douceur, peut-être Dieu leur accordera-t-il la repentance, les conduisant à la connaissance de la vérité. 2 Timothée 2:24-25. Un autre nom pour cela est la repentance évangélique.

La repentance selon l'Évangile. Je viens de l'inventer, mais c'est ce que cela signifie. Dans ces versets, la repentance est un don de Dieu.

Plus tôt, nous avons cité des versets qui montrent que la repentance est une responsabilité humaine. Les deux que nous venons de citer montrent que la repentance est un don de Dieu. Wow, Dieu a donné la repentance aux Gentils. Les apôtres ont remarqué la nouvelle étonnante de Pierre, et je sais que c'est un contexte inhabituel, c'est Paul qui enseigne à Timothée à être patient avec les gens empêtrés dans l'erreur, pris au piège dans l'erreur. Instruis-le patient, peut-être que Dieu leur donnera la repentance, donc les deux, ta repentance est le don de Dieu, toi avec moi, un autre nom pour cela est évangélique. La repentance est le don de Dieu. La repentance est aussi la responsabilité de l'homme. Matthieu 4:17 Jésus dit comme nous l'avons vu, repentez-vous parce que le royaume des cieux s'est approché. Matthieu 4:17 Jésus exhorte ses auditeurs à se repentir.

2 Corinthiens 7:10 Nous avons déjà vécu cette situation. La tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut sans regret, mais la tristesse du monde produit la mort. 2 Samuel 7:10 La tristesse à cause du péché est-elle un bon signe ? Oui, est-ce un signe certain de conversion ? Non, il peut s'agir simplement d'apitoiement sur soi-même. Il peut même s'agir d'une tristesse, d'une tristesse authentique pour le péché sans foi au Seigneur Jésus-Christ. La repentance est une repentance initiale et salvatrice évangélique. Elle est également continue et sanctifiante, c'est pourquoi nous faisons une distinction entre la repentance initiale salvatrice et le détournement du péché, la soi-disant repentance évangélique. Je pense que les réformateurs ont peut-être inventé cette expression et la repentance continue comme partie intégrante de la vie chrétienne. Nous faisons une distinction entre quelqu'un qui se repent et vient, vous savez, à Jésus et les croyants dans le cadre de la liturgie et du culte de Dieu se repentant publiquement et en privé de leurs péchés, confessant leurs péchés chaque dimanche.

La repentance quotidienne, plus fréquente encore que le dimanche, est une partie normale de la vie chrétienne et un fruit de la repentance initiale. La repentance chrétienne est un autre nom pour désigner le fait de se détourner à plusieurs reprises des péchés pour se tourner vers Dieu par gratitude envers Jésus et par désir de faire avancer la gloire de Dieu. La repentance chrétienne, la repentance continue, consiste à se détourner à plusieurs reprises des péchés pour se tourner vers Dieu par gratitude envers Jésus et par désir de glorifier Dieu. La repentance est un mode de vie dans lequel les chrétiens marchent dans l'esprit et combattent le péché chaque jour. Parfois, les croyants trébuchent, mais se repentent ensuite pour marcher dans la droiture.

Ce processus dure toute la vie, désolé. Il implique de dire oui à Dieu et à la justice et non aux pensées, aux paroles et aux actions pécheresses encore et encore, comme Tite nous le rappelle dans sa lettre. Je n'ai pas de passage écrit, mais cela m'a rappelé cela.

C'est dangereux de faire ce genre de choses. Tite 2, oups, je pensais l'avoir eue. Tite 2:11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans la justice et la piété, dans le siècle présent, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Ce que je recherche, c'est dire non au péché et oui à la justice. Je ne pense pas avoir inventé cela dans Tite, mais je vais continuer ; je suis désolé. À l'église de Laodicée, Apocalypse 3:19 et 20, Jésus a des paroles de réprimande et d'encouragement comme il le fait pour chacune des églises, citation : autant que j'aime, je réprimande et je discipline.

Nous sommes dans Hébreux 12 : Dieu punit chaque fils qu'il reçoit. Soyez donc zélés et repentez-vous. Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre, j'entrerai chez lui, je mangerai avec lui, et lui avec moi.

Dans ce contexte, il ne s'agit pas d'une invitation à l'Évangile. Pourrait-on l'utiliser hors du contexte de l'Évangile ? Oui. Est-ce une bonne idée ? Probablement pas.

Dans ce contexte, il appelle les croyants à se repentir et à revenir à une douce communion avec lui. Le concept de repentance chrétienne apparaît souvent dans les Écritures sans le mot repentir. James Barr, dans son célèbre livre *Biblical Words and Their Meaning*, Barr n'est pas un guide pour notre foi dans ses propres croyances, mais il est un érudit brillant.

Nous bénéficions donc de ses écrits, qui nous ont dit de ne pas commettre l'erreur de conception du mot. Dans ce cas, cela reviendrait à dire qu'il faut avoir le mot repentir ou le mot repentir pour que ce concept soit erroné. Ce mot, ce concept pourrait être exprimé de bien des manières, comme le fait d'ailleurs l'Écriture.

Le concept de repentance chrétienne ou de vie chrétienne continue apparaît souvent dans les Écritures sans ces mots clés. Éphésiens 4:20 à 24, ce n'est pas ainsi que vous avez connu Christ, en supposant que vous ayez entendu parler de lui et que vous ayez été enseigné par lui selon la vérité qui est en Jésus. Pour vous dépouiller de votre ancienne manière de vivre, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses, pour être renouvelés dans l'Esprit de votre intelligence, et pour revêtir l'homme nouveau, celui qui a été créé à l'image de Dieu dans la justice et la pureté de la vérité.

L'image est celle d'un changement de vêtements ; se défaire de ses anciennes habitudes est une repentance, et revêtir les nouvelles habitudes est une obéissance à Dieu. Voir aussi Romains 6:15 à 23, et nous n'allons pas nous tourner vers tous ces passages. Colossiens 3:5 à 10, Hébreux 3:12 à 15, 1 Pierre 2:1 à 3, 1 Jean 1:8 à 10.

Encore une fois, pour ceux qui veulent les écrire. Voir aussi le concept de repentance sans les mots se repentir ou repentir. Romains 6:15 à 23, Colossiens 3:5 à 10, Hébreux 3:12 à 15, 1 Pierre 2:1 à 3, 1 Jean 1:8 à 10.

La foi, c'est croire en Christ, lui faire confiance comme Sauveur et le reconnaître comme Seigneur. La Bible enseigne que la foi est nécessaire au salut. En effet, selon Hébreux 12:11 6 Hébreux 11:6, sans la foi, il est impossible de lui être agréable, car il faut que celui qui s'approche de lui croie qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

en témoigne chaque partie du Nouveau Testament . Jean 14:6, Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Actes 4:12 est le seul nom donné sous le ciel parmi les êtres humains par lequel nous devons être sauvés. C'est le nom de Jésus-Christ. Dans Romains 10:9 et 10, Paul cite le message de l'Ancien Testament selon lequel quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, et il l'applique au Seigneur Jésus-Christ.

Quiconque invoque le nom de Jésus sera sauvé. La foi générale en Dieu n'est pas sauvée dans le Nouveau Testament. La foi spécifique en Christ sauve.

Jacques 2:1, la seule fois, à côté du premier verset de Jacques, où Jacques mentionne Jésus, ne gardez pas votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ, avec partialité. Vous pourriez traduire notre glorieux Seigneur Jésus-Christ ou Jésus-Christ, le Seigneur de gloire. L'un ou l'autre est un titre divin pour le Fils de Dieu.

Apocalypse 14:12, tous ces passages nous disent qu'il faut croire en Jésus pour être sauvé. Apocalypse 14:12. Voici un appel à la persévérance des saints.

Juste après un passage fort concernant l'enfer ou la condamnation éternelle. Waouh. Voici un appel à la persévérance des saints.

Ceux qui gardent les commandements de Dieu et ont foi en Jésus. En fait, cela parle de persévérance dans la foi en Christ, non seulement en le confessant une fois pour toutes, mais en continuant à croire dans le contexte de la révélation, même en souffrant de persécution. Les Écritures décrivent la foi de diverses manières.

Il existe de nombreuses descriptions de la foi dans l'Ancien Testament, notamment celle de croire au Seigneur. Genèse 15:6, Abraham crut en Dieu, et cela lui fut compté comme justice, et il chercha refuge en Dieu. Psaume 5:11, lui faire confiance.

Psaume 9:10, compter sur Dieu. Psaume 21:7, attendre Dieu. Psaume 27:14, mettre son espoir en lui.

Psaumes 42:5, 42:11 et plus encore. Que se passe-t-il ici ? S'agit-il de choses totalement différentes ? Non, non. Nous pouvons avoir un grand cercle qui parle de croire en la foi ou de faire confiance à Dieu.

Et toutes ces façons d'exprimer cela sont des façons différentes. Pourquoi cela ? D'une part, cela montre la beauté des Écritures de l'Ancien Testament lorsqu'on utilise un vocabulaire aussi varié. D'autre part, cela signifie que certaines expressions dans un contexte sont mieux comprises par certains que d'autres expressions dans d'autres contextes.

Même en faisant ces conférences sur l'information, j'ai pensé pendant 40 ans que j'avais appris des choses parce que je n'avais jamais envisagé les choses de cette façon auparavant. Bon sang, c'est encore plus logique que je ne le pensais ou wow, c'est tellement clair. Ce passage des Écritures est tellement beau.

Je peux mieux l'expliquer maintenant. Je ne plaisante pas. Cela s'est passé pendant ces heures passées ensemble, à faire ces conférences.

Dieu fait donc grâce à son peuple et il explique l'Évangile, en l'occurrence la nécessité de la foi, de multiples façons pour répondre à nos besoins. Il en va de même pour le Nouveau Testament. Il existe de nombreuses façons différentes de parler de la foi.

L'évangile de Jean parle à lui seul de la foi, principalement comme de croire, 99 ou 100 fois selon les variantes textuelles, ce qui fait beaucoup de fois, mais aussi comme

de croire en Jésus. Il suffit de croire, d'accord ? Croire en Christ. Croire au nom de Jésus, Jean 1:12. Croire en lui, Jean 3:16. Croire à sa parole, Jean 4:50. Recevoir Christ, Jean 1:12. Cela ne signifie pas autre chose que croire en lui.

Accepter son témoignage, Jean 3:33. Venir à lui, Jean 6:35. Venir à lui est défini dans Jean 6:35, où Jésus contraste, ce n'est pas le bon mot, montre comme synonyme, venir à lui et croire en lui. Je suis le pain de vie. Excusez-moi.

Je suis le pain de vie, dit Jésus. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Dans les versets qui suivent, il est parfois question de la foi, mais il est aussi dit que cela vient à moi. Tous ceux que le Père m'a donnés viendront à moi. Tous ceux qui sont venus à moi, je ne les rejetterai pas de cette façon.

Cela signifie croire en Jésus. C'est une façon de parler de la foi en Christ, de la foi salvatrice en Christ. En fait, l'utilisation courante de demeurer ou de continuer, le verbe meno dans Jean 15:4-7, est une autre façon de parler de la foi en Christ de manière continue à cette époque.

La tradition s'oriente désormais davantage vers la systématique, et une analyse post-réforme traditionnelle de la foi est utile. La foi comprend notitia, assensus et fiducia. Notitia signifie connaissance.

La foi implique la connaissance. Pour croire, il faut avoir un certain niveau de connaissance. Il faut entendre le message de l'Évangile.

Romains 10:17, la foi vient de ce qu'on entend et de ce qu'on entend de la parole de Christ. Ce message inclut le besoin de salut, les faits de la mort et de la résurrection de Jésus, ou au moins, sa mort, et le besoin d'une foi salvatrice. C'est la connaissance, notitia.

Assensus signifie, comme son nom l'indique, adhésion. Il faut être d'accord avec les faits de l'Évangile pour être sauvé. Certains professeurs du Nouveau Testament ont mémorisé le Nouveau Testament en grec, mais n'y croient que très peu, voire pas du tout.

Rudolf Bultmann, l'un des spécialistes les plus influents du Nouveau Testament au XXe siècle, était un génie. Il avait mémorisé le texte de cette manière. Il niait toutes les doctrines majeures, à l'exception de l'existence de Dieu.

Oh, Jésus était un homme, et il est mort, mais il n'est pas ressuscité. Il ne reviendra pas. Il n'y a ni paradis ni enfer, et ainsi de suite.

La foi, et pas seulement la foi salvatrice, implique non seulement la connaissance mais aussi l'assentiment. La connaissance des faits est nécessaire mais insuffisante. Il faut les accepter comme la vérité de Dieu.

Fiducia signifie confiance, comme fiduciaire. Fiducia signifie confiance. Même le fait d'être d'accord avec les faits de l'Évangile ne suffit pas.

Martin Luther a dit qu'il connaissait les faits et qu'il était d'accord avec eux. Mais il n'a pas été sauvé avant de s'être reposé en Jésus, comme mon pasteur aime à le dire, car il a personnellement fait confiance au Christ comme son Seigneur et Sauveur.

Pour être sauvé, il faut personnellement faire confiance au Christ comme Seigneur et Sauveur, comme je viens de le dire. Une fois de plus, je suis un peu inquiet à ce sujet. Nous devons garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas de trois étapes vers la foi salvatrice, mais de trois aspects de la foi salvatrice.

Qu'est-ce qui t'arrive dans ces quatre étapes, Peterson ? Je suis nerveux à propos des quatre étapes vers la vie éternelle. Repentez-vous, recevez, croyez. Non, non.

Ce n'est pas ainsi que l'Évangile est présenté. Je crains que ramener le salut au travail humain ne soit pas juste. N'existe-t-il pas une croyance facile ? Bien sûr qu'il y en a une.

donc l'Évangile avec soin. Il est nécessaire que la personne croie sincèrement. Nous n'édulcorons pas l'Évangile en nous contentant de demander à Jésus d'entrer dans votre cœur sans aucune autre explication.

Ce n'est pas une bonne idée. Mais nous ne donnons pas non plus les sept étapes, oh mon Dieu, ça m'irrite. Ce ne sont pas des étapes, et elles n'ont jamais été conçues pour l'être.

Ce sont des moyens d'analyser ce que signifie une foi totale. Sont-ils nécessaires pour présenter l'Évangile ? Non. Mais vous donnez certainement les faits et vous encouragez les gens à faire confiance au Christ.

Et de cette façon, l'assentiment est implicite. Connaissance, assentiment, confiance. Notitia, assensus, fiducia.

Mon latin a une teinte italienne parce que j'ai appris la théologie médiévale en doctorat auprès d'un moine catholique romain titulaire d'une série de diplômes obtenus à Rome, dont un doctorat. Il a dit que lorsqu'ils se réunissaient pour leurs cours, les étudiants venaient de nombreux pays pays et j'ai dû enseigner en latin. Mais c'était en Italie, donc c'était italien, latin, et j'arrête là.

Nous soulignons la nécessité de louer le Christ dans son œuvre salvatrice en tant qu'objet de la foi salvatrice. Le seul fondement du salut est Jésus crucifié à la place des pécheurs. John Stott est catégorique dans son merveilleux livre, *La Croix, considéré par beaucoup comme son plus grand ouvrage. du Christ*, pages 202 à 203.

Stott a déclaré que la substitution n'est pas une théorie de l'expiation, ni même une image supplémentaire qui prendrait sa place en tant qu'option à côté des autres images. C'est plutôt l'essence de chaque image et le cœur de l'expiation elle-même. C'est important, pour exalter le Christ comme l'objet, le seul objet de la foi salvatrice.

C'est important parce que la foi n'est bonne que dans la mesure où elle est mise en valeur. Une grande foi dans des objets indignes est non seulement déplacée, mais parfois tragique. Pensez au massacre de Jonestown en 1978, lorsque des centaines de personnes, des pauvres et des minorités, m'ont mis en colère.

Je déteste la mauvaise théologie de cette façon parce qu'elle fait du mal aux gens. Mon Dieu, elle envoie les gens en enfer. Je ne déteste pas ceux qui la prônent, mais je déteste leur message.

Des centaines de personnes se sont suicidées en masse en Guyane, sur ordre du chef de secte Jim Jones. Malheureusement, ces personnes avaient une grande confiance en Jones, et leur confiance mal placée leur a coûté la vie. De jeunes enfants ont bu le mélange, le poison.

Luther a dit à juste titre que Luther était un tel personnage. Je sais qu'il avait une bouche grossière et qu'il exagérait, mais bon sang, ce qu'il a écrit est tellement mémorable. Il a dit qu'un peu de foi en Jésus sauve à cause de qui est Jésus et de ce qu'il a fait.

Une grande foi dans des objets indignes ne sauve pas. Un peu de foi, nous ne recommandons pas seulement un peu de foi, mais je comprends son point de vue. Le fait est que Jésus est l'objet de la foi salvatrice.

Paul est notre guide de confiance, Romains 10:17. La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la prédication du Christ. Je dois m'assurer que nous abordons ici un sujet que je ne crois pas avoir expressément écrit.

Nous avons déjà fait une distinction entre la repentance évangélique initiale et la repentance continue dans la vie des chrétiens. J'aime l'appeler repentance évangélique ou repentance chrétienne. De même, nous distinguons la foi salvatrice initiale de la foi continue.

Lorsque nous avons cité des passages présentant la foi comme la seule condition du salut, Jean 3 :16, Romains 1 :16 et 17, Galates 2 :16, Ephésiens 2 :8, Jean 3 :16, Romains 1 :16, 17, Galates 2 :16, Ephésiens 2 :8, nous soulignons l'importance de la foi salvatrice initiale. Maintenant, nous affirmons que la foi est également un élément clé de la vie continue des chrétiens. La foi est initiale et salvatrice, et elle dure toute la vie.

C'est une condition initiale et salvatrice, et elle dure toute la vie. Car nous ne sommes pas seulement sauvés par la foi une fois pour toutes, mais nous vivons aussi par la foi chaque jour de notre vie. Nous sommes sauvés par la foi initiale.

Nous vivons par la foi continue ou la foi chrétienne, je suppose que nous pourrions l'appeler ainsi. Dans 2 Corinthiens 5, 6 et 7, nous sommes toujours confiants et savons que, pendant que nous sommes chez nous dans le corps, nous sommes loin du Seigneur. Il envisage d'être en vie et d'être séparé de la présence immédiate du Christ au ciel, et il envisage d'être absent du corps, de mourir et d'être présent avec le Seigneur dans notre partie immatérielle, notre âme ou notre esprit.

Nous sommes toujours confiants et savons que, que nous soyons à la maison dans le corps ou à l'extérieur du corps, pendant que nous sommes à la maison dans le corps, nous sommes loin du Seigneur. Essayons cela une fois de plus. Nous sommes toujours confiants et savons que pendant que nous sommes à la maison dans le corps, nous sommes loin du Seigneur.

Car nous marchons par la foi et non par la vue. Dans 2 Corinthiens 5:6 et 7, Paul utilise l'image courante de l'Ancien Testament. C'est une image humaine universelle de la marche comme métaphore de la vie, de la marche pas à pas avec Dieu.

Nous ne le voyons pas. 1 Pierre 1 le dit deux fois. Nous ne le voyons pas, mais nous nous réjouissons en lui, remplis de gloire.

Même si vous ne le voyez pas maintenant, vous l'aimez, dit Pierre. C'est vrai, mais nous ne le voyons pas. C'est-à-dire que nous marchons par la foi.

La vie chrétienne se vit par la foi, et non par la vue du Sauveur glorifié. Et que dire de Galates 2:20 ? J'ai été crucifié avec Christ, en union avec Christ, j'ai participé à sa mort, et je ne vis plus. Le sens est par moi-même, mais Christ vit en moi.

La vie que je mène actuellement dans ce corps, je la vis par la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est donné pour moi. Si vous deviez mémoriser seulement 12 versets, cela pourrait en faire partie. Oh mon Dieu, quelle chaleur, quel évangélisme, quelle bénédiction, quel encouragement à vivre par la foi.

Galates 2:20. J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans ce corps, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

De même que la repentance est initiale et permanente, de même la foi est initiale et salvatrice, et c'est aussi une foi chrétienne permanente. 2 Thessaloniens 1, 3. Nous devons continuellement rendre grâces à Dieu à votre sujet, frères et sœurs, et avec raison, car votre foi est florissante et l'amour que vous avez les uns pour les autres augmente. Votre foi est florissante.

2 Thessaloniens 1:3. Comme la repentance, la foi est à la fois un don de Dieu et la responsabilité des êtres humains. Est-ce que je vois des schémas ici ? Bien sûr que oui. Bien sûr que oui.

C'est beau. L'enseignement de la Bible à ce sujet est symétrique. C'est clair.

C'est simple et utile. Je ne critique jamais la Bible, mais toutes les doctrines ne sont pas ainsi parce que nous n'avons pas tout ce que nous aimerions avoir, et parfois nous devons essayer de mettre les choses ensemble, mais nous avons une assez bonne idée de ce domaine. La repentance est un don de Dieu.

N'oubliez pas de ne pas commettre l'erreur de confondre les mots et les concepts. Je suis désolé. Oui, la repentance est un don de Dieu.

La foi est aussi un don de Dieu. Nous n'avons pas toujours le mot foi, mais nous en avons le concept. Actes 13:48.

Lorsque les païens apprirent que Paul et Barnabas s'étaient détournés des Juifs pour prêcher aux païens, ils se réjouirent et honorèrent la parole du Seigneur. Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La désignation de Dieu à la vie éternelle, son élection éternelle, a eu pour résultat leur foi en Christ tel qu'il était présenté dans l'Évangile. Actes 13:48.

En ce sens, Dieu donne le don de la foi. Jean 6, 35 et 44. Je suis le pain de vie, leur dit Jésus; quiconque vient à moi, c'est-à-dire croit en moi comme nous l'avons vu, n'aura plus jamais faim, et quiconque croit en moi n'aura plus jamais soif.

Oui, c'est là que nous l'avons vu. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et je le ressusciterai au dernier jour. Encore une fois, venir à Jésus est synonyme de croire en Jésus.

Jean 6, 35. Nul ne peut venir à moi, et personne ne peut croire en moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Paul n'utilise pas le mot, Jean n'utilise pas le mot appeler comme Paul le fait, mais les concepts se chevauchent.

L'appel de Jean est semblable à l'appel de Paul. Personne ne peut venir à moi, ne peut croire en moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, ne l'appelle. C'est-à-dire que Dieu donne le don de la foi dans le sens où ceux qui sont attirés par Dieu, ceux qui sont appelés par Dieu, viennent, ils croient.

Dieu est bon envers les pécheurs, il nous donne tout ce dont nous avons besoin. Ah, tout cela vient de Dieu, et nous n'avons rien à faire, n'est-ce pas ? Faux. Tout comme la repentance est à la fois un don de Dieu et notre responsabilité, il en va de même pour la foi.

La foi est un don de Dieu, mais elle est aussi une responsabilité de l'homme. De nombreux textes du Nouveau Testament le démontrent. Matthieu 8:26.

Jésus leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. Matthieu 8:26. Jean 8:24.

Je vous l'ai dit, vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. Jean 8:24. Jésus à ses adversaires juifs.

Mon Dieu, ils sont à ses trousses. Oh, mon Dieu. Nous savons qui est notre Père, disent-ils.

Oh, mon Dieu. Bultmann avait tort. Les gens du premier siècle, les gens stupides des terres agricoles, comprenaient que les naissances virginales n'arrivaient pas tous les jours.

Le mythe du « non », ce n'est pas un mythe. C'était un miracle, et les gens n'y ont pas cru. Vous vous moquez de moi ? Non.

Je sais comment Marie est tombée enceinte, et les chefs juifs ont jeté la chose au visage de Jésus. Marie a dû endurer beaucoup de choses à ce sujet. Je suppose que Joseph aussi.

Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. Toi et ta famille. Actes 16:31. Romains 10:2-4.

Les Israélites, ignorant la justice de Dieu, ont cherché à établir leur propre justice, et ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. Romains 10:2-4.

Que devrions-nous dire à ces merveilleuses vérités ? Les croyants répondent avec gratitude à Dieu pour ses dons de foi salvatrice et de repentance évangélique. Nous le remercions de nous avoir convertis, de nous avoir détournés du péché vers le

Christ, comme il nous est offert dans l'Évangile. Nous nous tournons vers lui pour qu'il nous donne la grâce de nous fortifier afin que nous puissions vivre une vie de repentance et de foi.

Nous cherchons également à partager la bonne nouvelle avec d'autres afin qu'ils puissent connaître Jésus et le nouveau mode de vie qu'il propose. Les dirigeants des églises du monde entier ont bien résumé cela en écrivant ceci dans l'Alliance de Lausanne, en ligne sur www.lausanne.org. Contenu/alliance/slash, il suffit d'aller sur l'Alliance de Lausanne et vous pourrez l'obtenir.

LAUSANNE. Citation : Nous, membres de l'Église de Jésus-Christ de plus de 150 nations, louons Dieu pour son grand salut. Nous croyons que l'Évangile est la bonne nouvelle de Dieu pour le monde entier, et nous sommes déterminés par sa grâce à obéir à la mission du Christ, à la proclamer à toute l'humanité et à faire des disciples de chaque nation.

Nous affirmons qu'il n'y a qu'un seul sauveur et qu'un seul évangile. Nous reconnaissons que chacun a une certaine connaissance de Dieu à travers sa révélation générale dans la nature, mais nous nions que cela puisse nous sauver, car les gens suppriment la vérité par leur injustice. Romains 1, une citation.

Nous rejetons également, comme désobligeant envers le Christ et l'Évangile, toute forme de syncrétisme qui associe religions et dialogue, ce qui implique que le Christ parle de la même manière à travers toutes les religions et toutes les idéologies. Au contraire, proclamer Jésus comme le sauveur du monde signifie proclamer l'amour de Dieu pour un monde de pécheurs et inviter chacun à lui répondre comme sauveur et seigneur dans un engagement personnel sincère de repentance et de foi. Wow, c'est tellement merveilleux.

Loué soit le Seigneur. Oh, je sais que je dirai que ce sont de bonnes personnes. Je ne peux pas évaluer à quel point sont évangéliques ceux qui disent, oh non, ils n'entendront jamais parler de Jésus là-bas, donc il doit y avoir d'autres moyens pour eux.

Je suis désolé, des gens de 150 nations du monde entier croient à la Bible et produisent l'alliance. Jean a donné un véritable élan de leadership avec sa pensée et ses écrits clairs, sa théologie solide et son humilité pour produire des déclarations comme celles-là. Mais il n'était pas le seul, et il y avait un consensus sur ces choses.

Il y a deux points sur lesquels nous devons réfléchir : la repentance est un don de Dieu. La repentance est notre responsabilité.

Alors, quel impact cela a-t-il sur notre prédication de l'Évangile ? Oh, cela a un impact considérable. Lorsque nous prêchons l'Évangile, nous ne faisons pas confiance au

libre arbitre des gens pour choisir Dieu. Nous faisons confiance à Dieu pour agir par le Saint-Esprit afin de leur donner le don de la foi et de la repentance.

Est-ce là l'Évangile ? Non, l'Évangile c'est croire . L'Évangile c'est se repentir. Et nous faisons confiance au Seigneur pour agir par sa Parole comme il le fera dans la vie de ceux qui l'écoutent.

Ainsi, ma théologie réformée stimule l'évangélisation parce que Dieu a son peuple là-bas et il utilisera sa parole pour amener son peuple à lui. Oh, parfois, il nous surprend, et nous connaissons tous probablement des personnes qui sont décédées, et nous avons dit qu'elle était une personne si charmante et si bonne à bien des égards. Je suis si triste qu'elle n'ait jamais cru en Jésus même si elle a entendu l'évangile.

Et d'autres fois, nous dirons, si nous sommes honnêtes, mon Dieu, le Seigneur a sauvé cet homme. Quel coquin il était. Oh, quel pécheur.

Dieu a le sens de l'humour, il nous surprend, il est saint et juste. Et non, nous ne comprenons pas tout du Seigneur et de ses voies. Il y a un problème concernant la conversion, la repentance et la foi dans la mesure où cela affecte la population mondiale.

C'est un problème d'aujourd'hui. Les théologies libérales sont pluralistes. Toutes les théologies et toutes les philosophies mènent à Dieu.

Parfois, ils font des exceptions pour des sectes horribles. Des sectes horribles qui abusent des gens. Quoi qu'il en soit, c'est ça le pluralisme.

Tous les chemins mènent à Dieu. Malheureusement, à mon avis, les évangéliques ne sont pas tous d'accord. Ils rejettent tous ensemble l'universalisme, l'idée que tout le monde est sauvé, et ils rejettent tous ensemble le pluralisme, toutes les religions menant à Dieu, mais ils sont en désaccord sur le fait que la mort et la résurrection de Jésus sont le seul chemin vers Dieu, mais ils sont en désaccord sur le fait que tout le monde doit entendre l'Évangile pour être sauvé.

C'est une distinction. Le pluralisme, tous les chemins mènent à Dieu. L'inclusivisme, Jésus est le seul sauveur, mais on peut être sauvé sans entendre l'évangile.

L'exclusivisme, je ne sais pas d'où viennent ces termes, mais si vous donnez un mauvais nom à un chien, il vous fera lécher. L'exclusivisme ou pire encore, le restrictivisme , ça a l'air charmant, vous apprend non seulement que Jésus est le seul sauveur, mais que vous devez croire en lui pour être sauvé. Avant d'oublier et d'expliquer davantage, Christopher Morgan, doyen de l'école des ministères

chrétiens de l'université baptiste de Californie, et moi-même avons coédité un livre ; vraiment, cela nous pesait lourd sur le cœur.

La foi vient en entendant une réponse à l'inclusivisme. Nous traitons nos frères et sœurs croyants inclusivistes, et c'est ce qu'ils sont : des frères et sœurs croyants. Nous les traitons bien, nous citons leurs écrits, nous présentons leurs cinq principaux arguments, en reconnaissant que tous n'utilisent pas tous ces arguments, et que certains sont meilleurs que d'autres, et nous y répondons, pas seulement nous, nous avons des experts pour faire ces choses, des experts dans ces différents domaines, nous avons des présentations positives de l'Évangile et ainsi de suite et des études dans ce sens. La foi vient en entendant une réponse à l'inclusivisme.

InterVarsity Press, il a été facile d'obtenir un contrat pour ce livre parce que, lorsque j'ai parlé à mon éditeur de l'époque à InterVarsity, Andy Lepoe, je lui ai dit : « Andy, vous avez un certain nombre de bons livres sur l'inclusivisme ; je pense qu'il est peut-être temps que vous en ayez un sur l'exclusivisme. » Oui, pour leur bien, ils ne soutenaient pas l'autre, mais ils voulaient que les deux côtés soient présentés, donc c'était facile. Quoi qu'il en soit, encore une fois, les inclusivistes et les exclusivistes sont unis dans le rejet du pluralisme, et c'est important, d'accord ? C'est un autre évangile, ce n'est pas l'évangile, n'est-ce pas ? Et l'universalisme, l'idée que tous seront sauvés.

Ils s'accordent également sur le fait que Jésus, la mort et la résurrection sont nécessaires au salut, et que personne ne sera jamais sauvé sans Jésus, la mort et la résurrection. Cependant, ils s'accordent sur l'ontologie. Ontologiquement, Jésus devait mourir et ressusciter pour sauver quelqu'un, mais ils sont en désaccord sur l'épistémologie et sur ce qu'il faut savoir pour être sauvé.

Sur le plan épistémologique, les inclusivistes disent, et ils le font de différentes manières, mais en général, on peut être sauvé en cherchant Dieu à travers la révélation générale. Certains disent que c'est possible, d'autres que ce n'est pas possible, d'accord ? Mais ils se tournent vers Romains 1 et ils disent que Romains 1 ne dit pas que l'on ne peut pas être sauvé de cette façon. Eh bien, je ne sais pas à quel point il faut être proche de la vérité pour dire cela.

Il n'est pas dit que vous pouvez être sauvé de cette façon, et il est dit que ceux qui reçoivent la révélation de Dieu dans la création sont sans excuse. Romains 10 dit que la foi vient de ce qu'on entend en Christ. Donc, ce n'est pas un bon argument pour moi, mais néanmoins, ils le disent. Ils disent aussi, et encore une fois, les meilleurs évangéliques inclusivistes n'utilisent pas cet argument, d'accord ? Parce que cela sent le pluralisme, mais ce n'est pas du pluralisme.

C'est une autre forme d'inclusivisme. On dit que Dieu est miséricordieux et aimant, etc., et qu'il désire que tout le monde soit sauvé, ce qui est vrai, mais ce n'est pas

exprimé de cette façon dans les Écritures, et encore une fois, de nombreux inclusivistes rejettent même ce point de vue. Cela ressemble à l'inclusivisme des religions du monde.

Toute personne qui cherche sincèrement Dieu dans les limites de l'hindouisme, du bouddhisme, du bouddhisme ou de l'islam, pour ne citer que les trois grands, Dieu lui appliquera la mort et la résurrection de Jésus sans qu'elle le sache. Morgan et moi-même sommes fermement, mais respectueusement, en désaccord avec cette idée, comme le sont de nombreux inclusivistes. Nous sommes également en désaccord avec cet argument de révélation générale et les autres qui sont présentés.

Nous ne sommes pas simplement en désaccord. Nous ne sommes pas simplement en désaccord, nous sommes profondément en désaccord sur la base de l'enseignement des Saintes Écritures. Vous dites que cela impose une énorme charge à l'Église pour faire connaître l'Évangile partout.

Amen. Après avoir coédité ce livre, j'ai soigneusement étudié Transworld Radio et j'ai commencé à lui apporter un soutien mensuel symbolique parce qu'ils transmettent l'évangile du Seigneur Jésus-Christ, le véritable évangile, dans tous les coins du monde, à des gens qui ne sont pas autorisés à entendre l'évangile officiellement par leurs gouvernements, etc. Et ils envoient même des radios, et des tribus entières de gens se rassemblent, et des groupes entiers de gens se rassemblent dans le sous-sol d'une maison.

C'est passionnant. Certains de mes amis disent que Transworld Radio n'est pas réformée. En fait, elle prêche le véritable évangile.

Cela se fait dans le monde entier. Et comment ça s'appelle ? Certains programmes sont conçus pour les femmes. Est-ce que c'est Rachel's Children ? Quelque chose comme ça.

Partout dans le monde, les femmes sont maltraitées. D'accord ? Dans certains contextes, elles sont étonnamment maltraitées. Les femmes ont appris à connaître Jésus comme Seigneur et Sauveur grâce à l'Évangile diffusé dans les boîtes de réception, à la radio et au ministère de Transworld Radio.

Alors, mettez-moi sur la liste des exclusivistes impénitents. Les gens ont besoin d'entendre l'évangile de Jésus pour être sauvés. Oui, ontologiquement, il est le seul Sauveur, mais épistémologiquement, Dieu peut-il se révéler quelque part directement sur une île sans fin ? Bien sûr qu'il le pourrait.

Mais comme le dit Jim Packer, nous n'avons pas le droit d'attendre cela de la Bible dans un cas particulier. Nous agissons donc comme si les gens avaient besoin

d'entendre l'Évangile, car, à notre connaissance, c'est le cas. Dans notre prochaine leçon, nous aborderons l'importante doctrine de la justification.

C'est le Dr Robert Peterson qui nous parle du salut. Il s'agit de la séance numéro 11, Conversion.